

simple préparation aux futures recherches d'archéologie et d'histoire. Ne serait-ce que pour justifier le titre de notre mission, nous devons encore rendre compte de celles qu'il nous a été donné d'amorcer.

1. (P. 46). La « North-West Frontier Province » a été créée en 1901 sur l'initiative de Lord Curzon.

2. (P. 49). C'est ce que vient de faire la route longeant le Surkh-âb qui, comme nous l'avons déjà dit ci-dessus (note 2 à la p. 18), a pris l'avance sur les autres. — A propos du budget afghan, notons que c'est une institution que nous avons vue naître. Elle nous fut d'abord décrite sous le nom de *bodajah* et sous les traits d'un monstre effroyable, cauchemar de tous les fonctionnaires afghans, et qui, pour ses débuts, n'avait fait qu'une bouchée de tous les chevaux du *Ma'âref* (Instruction Publique) : il nous fallut un instant pour comprendre que les dépenses de cavalerie de chacun des Ministères avaient été rattachées à un chapitre unique du budget en voie de création.

3. (D°). AL. BURNES, *Travels*², II, p. 177 et 200; J.-P. FERRIER, *Voyages*, etc. (nouv. éd., Paris, 1870), I, p. 396). — Il convient toutefois de se méfier des évaluations des voyageurs et des erreurs qui peuvent se glisser dans leurs relations. Six ans avant le passage de Burnes, W. MOOR-

CROFT (*Travels*, II, p. 489), tout à la joie de s'être tiré vivant des griffes du chef de Kunduz, déclare: « Mazar seems to be larger than Tash Kurghan »; et quand (*ibid.*, p. 449) il attribue à cette dernière localité « vingt mille maisons », ce ne peut être qu'une faute de copie : il y a un zéro de trop.

4. (P. 49). Nous aurons encore à y revenir à propos de l'itinéraire de Hiuan-tsang en Afghanistan. — Cf. A. BURNES, *Travels*², II, p. 155, et VOOD, *Journey*², p. 130.

5. (P. 50). Il s'agit du meurtre de l'Émir Ḥabīb-Ullāh, père lui-même des deux rois dépossédés : Amān-Ullāh (le cadet, qui lui succéda et régna environ 10 ans) et 'Ināyat-Ullāh (l'aîné, qui régna pendant trois jours après l'abdication de son frère en janvier 1929).

6. (P. 51). Ceci était vrai en 1925 : en fait, l'ancien tracé de la route a été d'abord supplanté par celui dont il a déjà été question *supra*, note 2.

7. (P. 52). *India*, trad. Sachau, I, p. 259. L'histoire nous fera comprendre pourquoi, dans ce même passage, Al-bīrūnī place à Wayhand (Uḍabaḥḍha) la capitale du Gandhāra.